



Aperçu national

Les prix à la pompe fléchissent de presque 2 cents le litre depuis la semaine dernière

Les prix moyens de détail de l'essence au Canada ont baissé de presque 2 cents le litre à 1,06 \$ le litre durant la semaine du 15 janvier 2008, par rapport à la semaine précédente. C'est tout de même une augmentation de 19 cents le litre comparativement à il y a un an.

Les prix canadiens à la pompe ont baissé dans la foulée de la chute des prix de gros de l'essence. De façon générale, les prix de l'essence de détail sont demeurés beaucoup plus élevés qu'ils ne l'étaient l'an dernier, car l'augmentation des prix du brut exerce toujours une pression à la hausse. Les prix se situent actuellement aux niveaux observés durant les périodes de demande élevée des deux derniers étés.

Les prix du diesel ont reculé légèrement d'un cent le litre à 1,13 \$ le litre la semaine du 15 janvier. Cependant, il s'agit d'une augmentation de 17 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. Les prix du mazout à chauffage ont grimpé de 1 cent le litre à 1,02 \$ le litre réagissant à la hausse de la demande causée par la baisse des températures. Il s'agit d'une hausse de 21 cents comparativement à il y a un an.

Faits récents

- **Réductions de taxes** : le 1er janvier 2008, la TPS et la TVH ont été réduites respectivement à 5 % et 13 %.
- **Infrastructure canadienne en amont** : le 21 décembre 2007, la firme MJ Ervin & Associates de Calgary (Alberta) a publié un rapport intitulé *Canada's Downstream Logistical Infrastructure: Refining, Pipelines, Terminals, Bulks Plants & Cardlocks*. Cette étude fait un survol détaillé de l'infrastructure logistique liée à la fabrication et à la consommation des produits pétroliers au Canada. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec MJ Ervin & Associates au 403-283-8704.
- **Hausse de la consommation d'essence de 1,7 % en novembre** : les Canadiens ont consommé 39 milliards de litres d'essence de janvier à novembre 2007, une augmentation de 3,4 % comparativement à la même période en 2006. Les ventes de diesel ont grimpé de 5 % pour atteindre 26 milliards de litres, durant la même période, alors que les ventes de mazout à chauffage ont fait un saut de 6 % jusqu'à 3,8 milliards de litres (Statistique Canada, Le Quotidien, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/o80111/q080111c.htm>).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

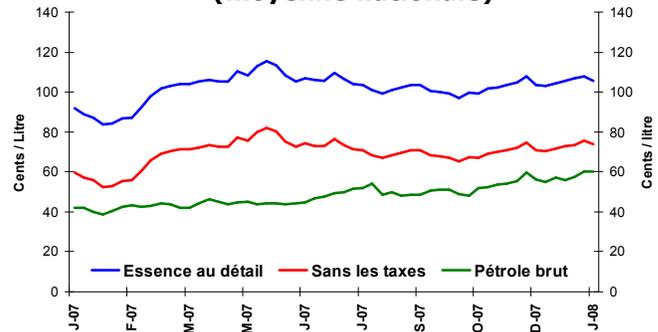
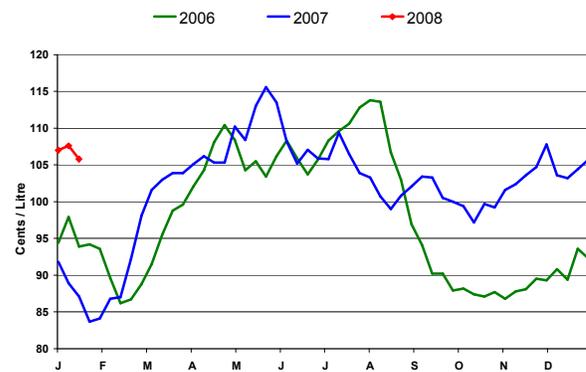


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2008-01-15	Semaine précédente	An dernier
Essence	105,8	-1,8	+18,7
Diesel	113,2	-0,7	+17,2
Mazout à chauffage	101,5	+0,9	+21,4

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant:

Les dépenses d'exploration et de développement et ajouts aux réserves des producteurs de pétrole de gaz américains.





Aperçu de l'essence au détail

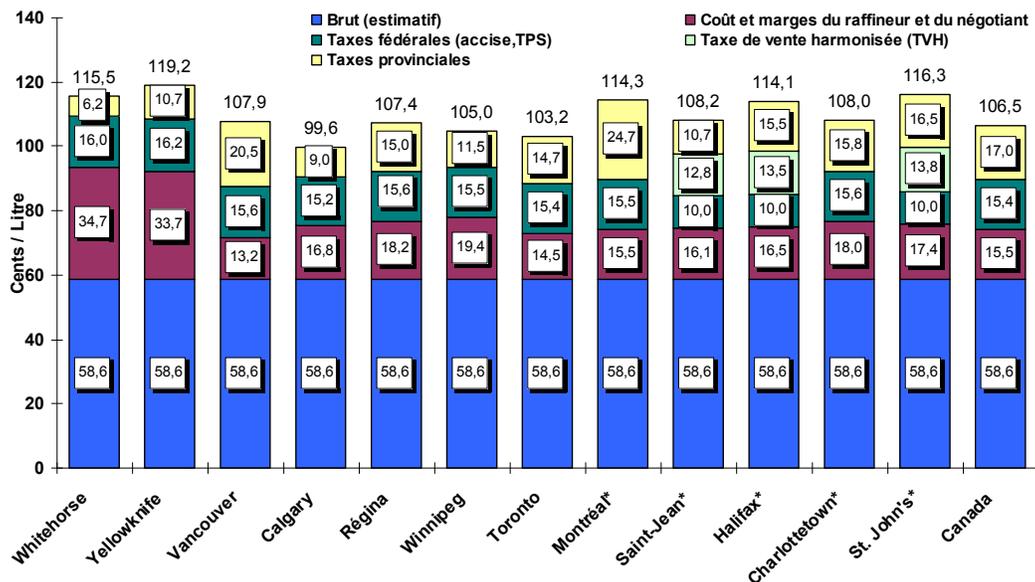
Le prix moyen à la pompe au Canada dans les villes choisies, pour les **quatre semaines** se terminant le 15 janvier était de 1,07 \$ le litre, une augmentation de presque 2 cents le litre depuis notre dernier rapport du 21 décembre 2007. Il s'agit d'une augmentation de 17 cents par rapport à la même période en 2007.

Depuis notre dernier rapport, la **moyenne des prix du brut sur quatre semaines** a fait un bond de presque 3 cents le litre pour atteindre 59 cents le litre.

En général, les prix du brut sont presque 17 cents le litre plus élevés qu'à la même période l'an dernier, tandis que les coûts et marges du raffineur et du négociant ont baissé de 1 cent par rapport à la même période en 2007.

Les prix du détail de l'essence dans la plupart des centres de l'Ouest ont grimpé d'environ 1 cent le litre depuis le dernier rapport, et se situent entre 1,00 \$ et 1,08 \$ le litre. Dans les villes de l'Est, les augmentations ont été d'environ 2 cents le litre, les prix se situant entre 1,03 \$ et 1,16 \$ le litre.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (25 décembre 2007 au 15 janvier 2008)**



Source: RNCan

* Marchés en régie

Nota : la TPS et la TVH ont été réduites à 5 % et 13 % respectivement le 1er janvier 2008.

Qui établit le prix de l'essence à la pompe?

Tout dépend de qui possède l'essence de la station-service. Dans la plupart des cas, lorsque le propriétaire de la station-service achète son essence directement d'une raffinerie, c'est lui qui décide du prix à la pompe. Pour prendre sa décision, il tiendra compte entre autres du prix payé. Lorsque le propriétaire de la station-service est l'employé d'une entreprise pétrolière ou d'une chaîne de stations-service indépendantes, le prix est généralement fixé par le siège social de l'entreprise. Au Canada, seulement 16 % de toutes les stations d'essence sont sous le contrôle des prix des grandes sociétés pétrolières (Petro-Canada, Esso et Shell). Le prix de l'essence au détail comporte quatre éléments :

- Le coût de prospection et d'extraction du pétrole brut ;
- Le coût de la transformation du brut en essence (marge de raffinage) ;
- Le coût d'exploitation de la station-service (marge de détail) ; et
- Les taxes des gouvernements provincial et fédéral et parfois de l'administration municipale.

Les marges de raffinage et de détail incluent les coûts associés au transport du pétrole brut vers les raffineries et de l'essence vers les stations-service, plus les coûts de commercialisation.





Prix de gros de l'essence

Pour la semaine du **10 janvier 2008**, les prix de gros de l'essence ont chuté sur tous les marchés examinés, par rapport à la semaine précédente.

Si on les compare à la semaine précédente, les prix de gros ont chuté entre 1 et presque 3 cents le litre sur tous les marchés tant au Canada qu'aux États-Unis et ont terminé la semaine entre 63 et 70 cents le litre.

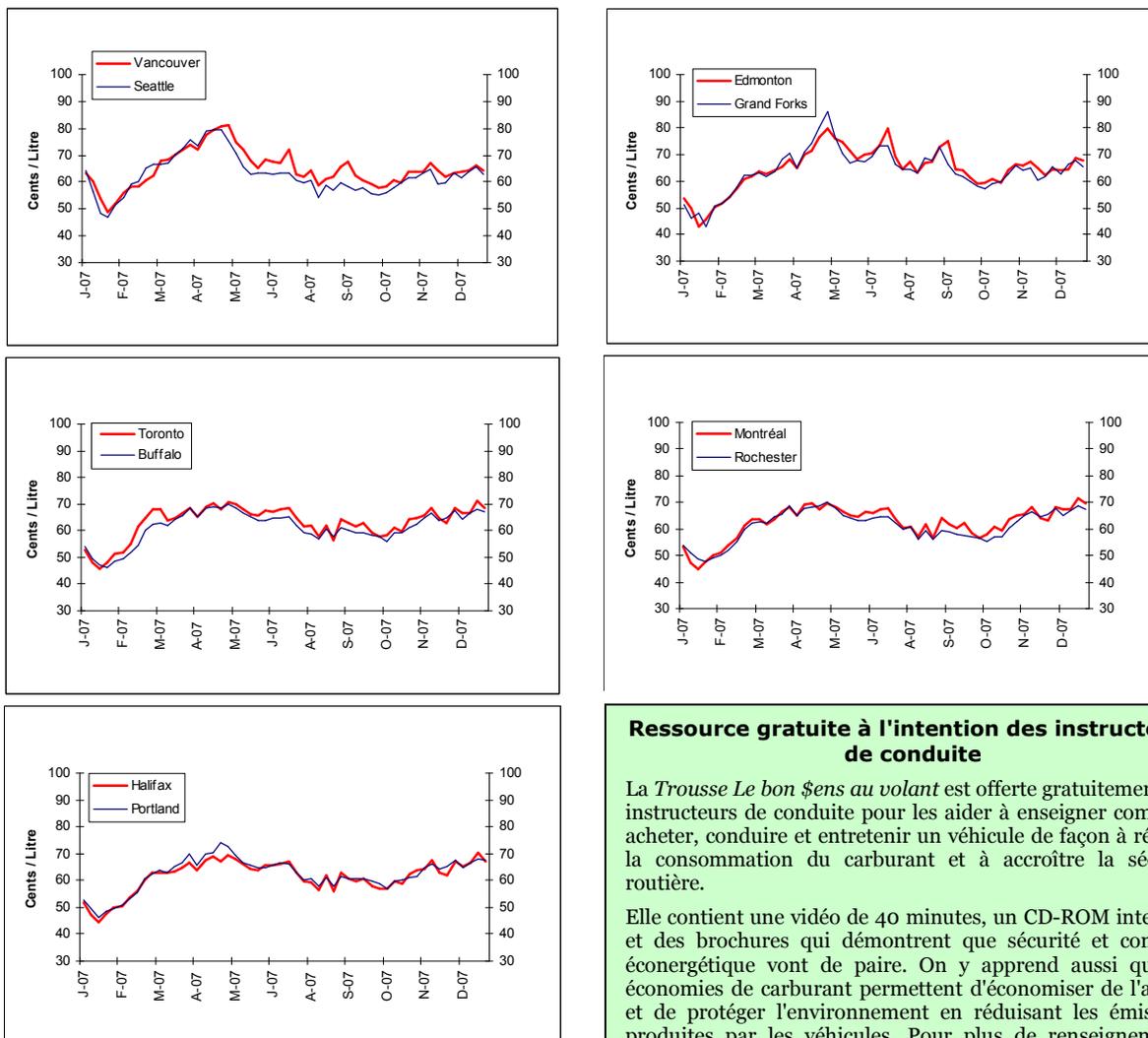
Les prix de gros sur les marchés de l'Est, au Canada et aux États-Unis ont enregistré des baisses allant d'un peu

moins de 1 cent le litre à 3 cents le litre par rapport à la semaine précédente et ont clôturé la période entre 67 cents et 70 cents le litre. Les prix de gros dans l'Ouest ont baissé de 1 à 3 cents le litre, mais ont terminé plus bas entre 63 et 68 cents le litre.

En général, les prix dans la plupart des centres choisis sont bien au-dessus de ceux de l'an dernier, entre 17 et 22 cents le litre. En revanche, les augmentations entre 4 et 6 cents le litre à Vancouver et à Seattle sont en deçà de celle de l'an dernier alors que leurs prix étaient bien au-dessus de ceux des autres centres.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines jeudi le 10 janvier 2008
(¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Ressource gratuite à l'intention des instructeurs de conduite

La *Trousse Le bon \$ens au volant* est offerte gratuitement aux instructeurs de conduite pour les aider à enseigner comment acheter, conduire et entretenir un véhicule de façon à réduire la consommation du carburant et à accroître la sécurité routière.

Elle contient une vidéo de 40 minutes, un CD-ROM interactif et des brochures qui démontrent que sécurité et conduite éconergétique vont de paire. On y apprend aussi que les économies de carburant permettent d'économiser de l'argent et de protéger l'environnement en réduisant les émissions produites par les véhicules. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <http://oe.rncan.gc.ca/transports/entreprises/education-des-conducteurs.cfm?attr=16>





Marges du raffineur et du négociant

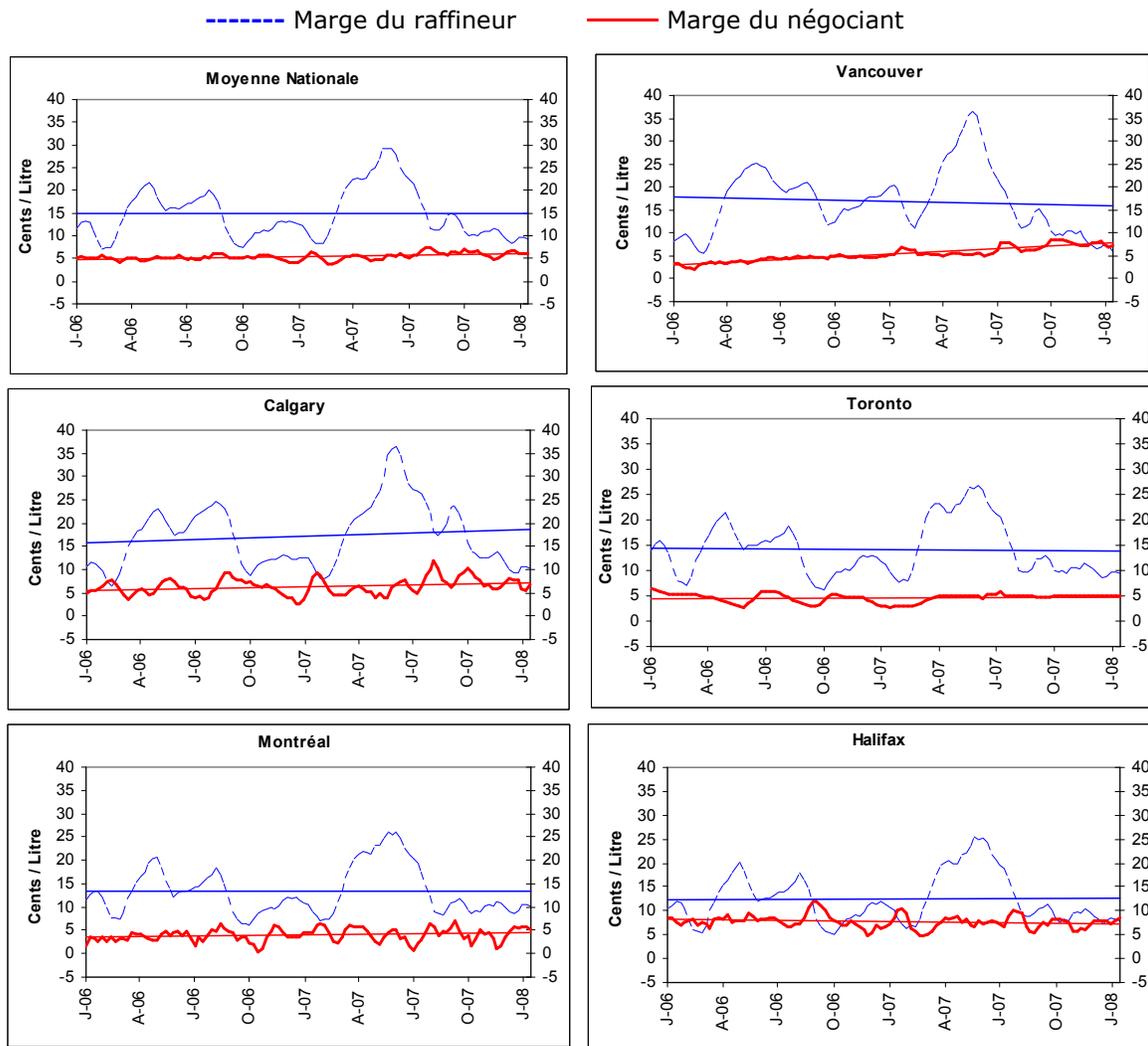
Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour les marges du raffineur et du détaillant de l'essence illustrées à la figure 5, pour la période se terminant le 15 janvier 2008.

En général, les marges du raffineur et du détaillant sont influencées par certaines conditions particulières du marché comme les variations dans l'équilibre entre l'offre et la demande des produits. La tendance à la baisse importante indique que l'offre d'essence est suffisante, résultat de la faible demande de cette commodité que l'on observe normalement à ce temps-ci de l'année, ainsi que des prix élevés du brut.

Sur le plan national, les marges du détaillant se sont maintenues à environ 5 cents le litre au cours des deux dernières années. Fait notable, les marges du raffineur pour Vancouver et Halifax sont maintenant légèrement plus basses que les marges du détaillant. Ceci est causé en partie par le fait que les prix de gros de l'essence n'ont pas augmenté aussi rapidement que les prix du brut.

La marge du détaillant est la différence entre le prix à la pompe et le prix payé par le détaillant pour acheter l'essence. De plus, cette marge sert à couvrir les coûts d'exploitation de la station-service.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 15 janvier 2008)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut atteignent 100 \$ le baril durant les échanges intrajournaliers

Pour la semaine se terminant le 11 janvier 2008, la moyenne de prix du brut s'est tenue entre 592 \$ et 605 \$/m³ (93 \$US et 95 \$US le baril). Tous les types de brut ont fléchi semaine après semaine, le WTI subissant la baisse la plus prononcée avec 12 \$/m³ (3,50 \$US le baril).

À la suite de l'assassinat de Benazir Bhutto fin décembre, le 2 janvier 2008 les prix du brut ont dépassé les 100 \$US le baril au NYMEX pour la première fois de l'histoire durant les échanges intrajournaliers. L'assassinat de Benazir Bhutto ainsi que la violence au Nigeria et les tensions É.-U. – Iran ont accru le niveau de pression géopolitique sur le prix du pétrole.

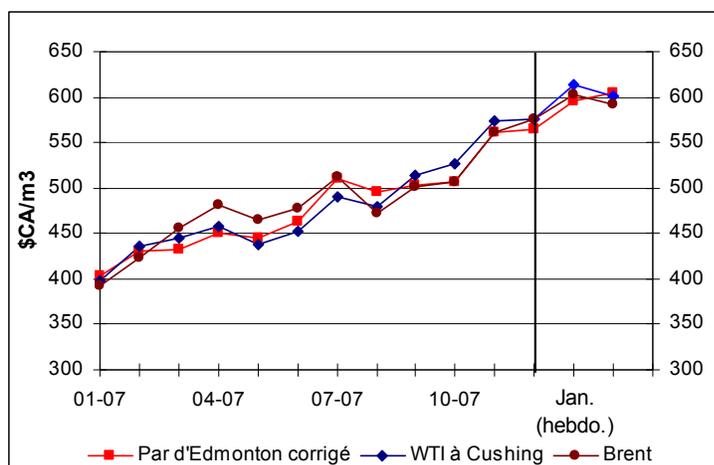
Tandis que les stocks américains de brut ont connu d'importantes baisses au cours des dernières semaines, l'augmentation des stocks de produits a maintenu l'équilibre du marché. Les prix du marché à terme du brut

ont dépassé les prix actuels, si bien que les raffineurs auront toutes les raisons de garder leurs stocks, ce qui, à court terme, pourrait occasionner une augmentation des stocks commerciaux des É.-U.

Bien que la demande mondiale soit en hausse, les chiffres récents sur les réserves de pétrole publiées par la revue *Oil and Gas Journal* indiquent que même si la demande a augmenté, les réserves mondiales ont grimpé d'environ 1 % année sur année. La majorité de cette hausse est attribuable à l'augmentation des réserves conventionnelles du Venezuela.

Même si le dollar canadien a chuté depuis ses records élevés de novembre, les Canadiens continuent de bénéficier des avantages d'acheter des produits pétroliers fabriqués avec du pétrole calculé en dollars américains.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Pourquoi les prix mondiaux du brut montent-ils?

Les prix du brut ont connu d'importantes hausses en 2007 (de 404 \$/m³ en janvier à 564 \$/m³ en décembre pour l'Edmonton Par). Bien que les prix actuels du brut soient plus bas qu'en 1980 lorsqu'ils sont exprimés en dollars de 2007 (72 \$US le baril en 2007 par rapport à 95 \$US le baril en 1980), plusieurs facteurs ont influencé leur ascension au cours des dernières années.

Parmi ces facteurs, il faut compter la forte croissance économique qui a mené à un accroissement de la demande de pétrole, la croissance modérée de l'offre des pays n'appartenant pas à l'OPEP, la faible capacité de production de réserve, le resserrement des stocks commerciaux mondiaux, les engorgements dans les raffinages à l'échelle mondiale ainsi que les risques géopolitiques et les inquiétudes au sujet de la disponibilité de l'offre.

De plus, la montée rapide des prix a attiré une participation accrue des négociateurs non commerciaux tels que les organisations financières, dans le marché du pétrole. Ces négociateurs ne sont ni des producteurs de pétrole ni des utilisateurs de pétrole et incluent des banques d'investissement et des entreprises de fonds à risques. Bien que le rôle de ces participants non commerciaux des marchés à terme dans la récente augmentation des prix soit difficile à évaluer, leur participation dans les marchés à terme du pétrole a augmenté considérablement au cours des dernières années.

Changement des prix du pétrole brut

Type de pétrole brut	Semaine du 2008-01-11		Changement de			
	\$CA/m ³	\$US/baril	Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril
Par d'Edmonton	604,85	95,29	+8,78	-0,64	+199,30	+40,46
WTI	600,97	94,68	-12,01	-3,50	+200,23	+40,51
Brent	591,64	93,21	-10,63	-3,25	+206,98	+41,21

Source: RNCan



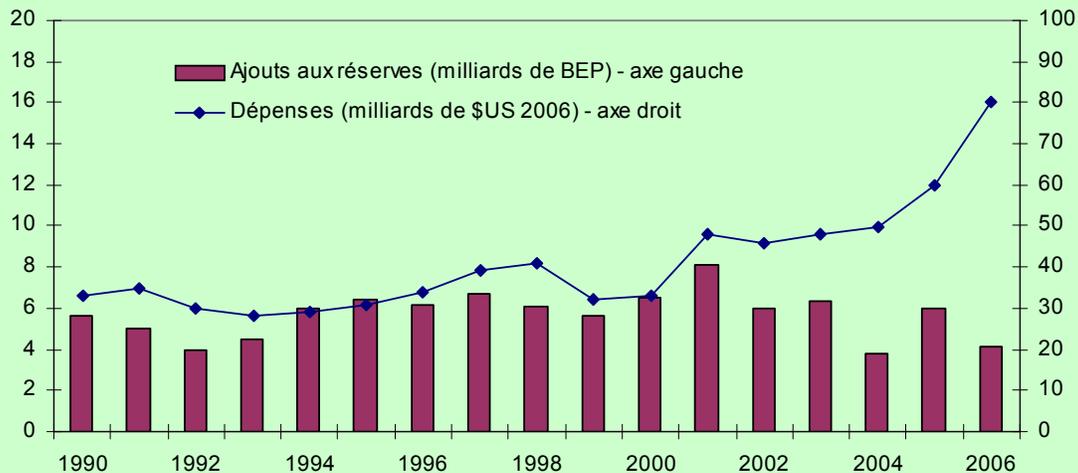


Dépenses d'exploration et de développement

Selon le système de rapports financiers de la U.S. Energy Information Administration, les principaux producteurs de pétrole et de gaz américains ont vu leurs dépenses d'exploration et de développement augmenter au cours des dernières années. Les profits ont connu des hausses spectaculaires au cours des cinq dernières années, ce qui a fait augmenter considérablement les liquidités dont les entreprises peuvent se servir pour réinvestir. Cependant, il existe un écart de temps entre l'augmentation des profits et les dépenses, car les entreprises hésitent à investir dans des projets d'exploration de plusieurs milliards de dollars répartis sur de longues années et qui ne produiront des résultats que de nombreuses années plus tard. Lorsque les profits se matérialisent sur une certaine période de temps les entreprises se sentent plus en confiance d'augmenter leurs investissements. Le graphique qui suit montre que les dépenses engagées pour trouver et exploiter des réserves de pétrole et de gaz ont augmenté de plus de 60 % depuis 2004.

Il est également intéressant de noter que l'augmentation des dépenses n'a pas occasionné une augmentation sensible des réserves. Ceci s'explique en partie par le fait qu'il faut des années avant que le pétrole soit découvert et qu'il soit ensuite désigné comme réserve connue. Également, les prix plus élevés des matériaux bruts et des instruments de forage entraînent des dépenses additionnelles simplement pour continuer ce que les entreprises font déjà. Au cours des prochains mois, les compagnies pétrolières vont faire état des ajouts à leurs réserves acquis en 2007 à l'EIA, et qui pourraient bien montrer les résultats de l'augmentation de leurs dépenses.

Dépenses d'exploration et de développement et augmentation correspondante des ajouts aux réserves



Nota: BEP - Barril équivalent de pétrole

Source: EIA, Forme EIA-28 (système de rapport financier), *This Week in Petroleum*, 19 décembre 2007.

